

*Gérald Frigon (116)*

À l'été 2007, l'inflation et les fermetures d'usines, un peu partout, ont amené des problèmes de liquidité des banques. Au Québec, Vincent Lacroix floue plus de 50 000 petits épargnants tandis qu'à New York, Bernard Madoff faisait plus de 3 millions de victimes. Pour 2008, Exxon-Mobil annonce des ventes (produits et actifs) de 73 milliards de dollars et des frais d'exploitation (ajustés) de 28 milliards pour un revenu net de 45.22 milliards de dollars. Des profits disproportionnés aux risques encourus. D'autre part, depuis trois mois, nos gouvernements d'Amérique et d'Europe ont injecté plus de 1200 milliards de dollars pour sauver les banquiers et les grosses entreprises. C'est la privatisation des profits et la socialisation des pertes. Des situations insensées mais légales. L'année 2008 aura été pire que le 11 septembre 2001. Les terroristes ne sont

plus musulmans mais financiers. L'hégémonie de « Wall Street » doit être subjuguée.

Nous en sommes à une croisée de chemins. Nous devons créer une nouvelle réalité : les richesses de la terre doivent être mieux réparties parmi les habitants de la terre. Un nouvel ordre mondial doit être implanté, tenant compte de l'économie ET de l'environnement. Les présidences d'Obama et de Sarkozy nourrissent les espoirs d'un monde nouveau, plus humain, plus responsable et plus solidaire.

Ne restons pas passifs devant ce choix. Mettons le poids de notre sagesse et, de notre expérience pour pousser nos gouvernements à ce changement. La précarité de la situation des travailleurs et des retraités l'exige. L'urgence le commande.

## AUGUSTIN FRIGON

### IV- Hommage posthume, automne 1952 (suite)

*Pierre Frigon (4)*

#### **Biographie (suite)**

Il fut Président de la Commission des Services électriques de Montréal de 1924 à 1935. À ce titre, il était chargé de la construction et de l'entretien des réseaux souterrains des conduites électriques de la Ville de Montréal qui servent au fonctionnement d'un certain nombre de services d'utilité publique.

Membre de la *National Research Council* de 1923-39. Durant cette période les laboratoires rudimentaires de ce département fédéral, qui étaient logés dans le centre d'Ottawa, furent aménagés dans une nouvelle section, rue Sussex, particulièrement bâtie à cette fin.

Membre de la Commission canadienne de la radiodiffusion de 1928 à 1930, mieux connue sous le nom de « *Commission Aird* ».

Membre de la Commission Lapointe, présidée par l'honorable Ernest Lapointe, laquelle étudia les conditions de vente de l'électricité dans la Province de Québec et soumit son rapport en janvier 1935. Comme résultat, la Législature de Québec créa la Commission d'Électricité et la Province de Québec dont monsieur Frigon devint le premier président. À ce titre, et assisté de messieurs Olivier Lefebvre et J. W. McCammon, il fut appelé à régler de nombreux cas en litige depuis bien des années. La Commission s'occupa beaucoup d'électrification rurale et de problèmes touchant les tarifs de vente d'électricité. Il autorisa la mise sur le marché par les compagnies d'électricité d'obligations atteignant plusieurs centaines de millions de dollars.

Monsieur Frigon abandonna ses fonctions de président de la Commission d'électricité du Québec pour accepter, en 1936, l'offre pressante du gouvernement fédéral qui le nomma directeur général adjoint de la nouvelle Société Radio-Canada créée le 2 novembre 1936. Monsieur Frigon eut en particulier la responsabilité de tous les services techniques et la surveillance générale des intérêts de la Société Radio-Canada dans la Province de Québec. En 1944, il devint directeur général et, comme tel, on lui confia l'administration générale du système national de radiodiffusion. Sous sa direction, un grand nombre de

*(Suite page 156)*

*(Suite de la page 151)*

postes de radio furent installés à travers le Canada, dont huit de grande puissance (50KW.); il dirigea l'installation de postes à ondes courtes à Sackville N.B. qui font partie du Service international administré par la Société Radio-Canada. Plusieurs centres radiophoniques furent organisés sous son égide. Mais on lui doit surtout l'installation à Montréal dans l'ancien Hôtel Ford, du centre de radiodiffusion le plus important d'Amérique. Il s'intéressa beaucoup à la transmission des programmes par modulation de fréquence, et récemment il fut appelé à diriger les travaux de télévision que la Société Radio-Canada a entrepris à Toronto et à Montréal. Le nouvel Édifice Radio-Canada à Montréal, un modèle du genre, a permis de centraliser à Montréal les services administratifs et techniques nationaux, le quartier général du Service international et de donner un élan considérable à la radiodiffusion de langue française au Canada.

À la suite d'une longue maladie, monsieur Frigon abandonna son poste de directeur général de la Société Radio-Canada pour devenir directeur des projets, poste qu'il occupa depuis novembre 1951.

En 1946, Sa Majesté le roi Georges VI nomma monsieur Frigon « Compagnon de St-Michel et de St-Georges » (la plus haute récompense accordée à ses sujets à titre civil en dehors du Royaume-Uni) pour services rendus au cours de la Deuxième Grande Guerre.

En compagnie d'Arthur Surveyer et d'Édouard Montpetit, M. Frigon lança « La Revue trimestrielle canadienne » dont il fut le secrétaire pendant nombre d'années. Cette revue, fondée en 1913, circule encore, ce qui en fait la publication la plus ancienne de toutes les autres publications du genre dans la Province de Québec.

En 1908, comme étudiant, il s'intéressa à l'Association des Anciens Élèves de Polytechnique (maintenant l'Association des diplômés de Polytechnique) dont il fut longtemps le secrétaire; il en devint le président en 1928. Depuis sa fondation, cette Association a longtemps été la plus prospère de toutes les Associations de l'Université de Montréal.

Il était membre de l'*Engineering Institute of Canada* depuis 1907. Il fut président de L'*E.I.C.* (Section de Montréal) en 1934 et récipiendaire de la « *Julian C. Smith Medal* » la première fois qu'elle fut octroyée en 1941.

Il reçut en 1943 un doctorat Honoris Causa de l'Université de Montréal

Il était depuis 1923 membre du Comité catholique du Conseil de l'instruction publique de la Province de Québec.

De 1929 à 1935, il siégea comme directeur de la Commission des Écoles catholiques de Montréal.

Il était depuis 1926 directeur de l'Institut scientifique franco-canadien.

Il fut nommé par le gouvernement fédéral directeur du *Canadian Information Service* de 1945 à 1947.

Monsieur Frigon fut de nombreuses années secrétaire pour la Province de Québec du *Massachusetts Institute of Technology*.

Il était aussi directeur depuis quelques années du *Canadian Geographical Society*.